

La vulgarisation agricole se mobilise pour la valeur ajoutée

La libéralisation des marchés dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce et des accords bilatéraux avec l'Union européenne constitue un défi crucial pour l'agriculture suisse. La valorisation de ses produits devient une préoccupation majeure pour le producteur, alors qu'il y a dix ans il n'avait pas à s'en soucier.

Cette évolution du contexte économique et politique a conduit les acteurs de la branche à rechercher de nouvelles sources de valeur ajoutée. La différenciation des produits est une des formes les plus intéressantes identifiées à ce jour. Dans le contexte de coûts de production élevés qui caractérise la Suisse (et pas seulement dans le domaine de l'agriculture), cette recherche d'une haute valeur ajoutée pour les produits est certainement une condition de survie pour une partie de l'agriculture suisse.

Après les désignations liées à des prestations écologiques (production intégrée, biologique, etc.) est venue la vague des produits du terroir. Actuellement, les appellations d'origine et géographiques connaissent un fort développement. Toutes ces démarches protègent les ressources naturelles, valorisent le patrimoine et perpétuent les savoir-faire. Elles visent à conforter le niveau d'autonomie et d'indépendance le plus élevé possible pour les producteurs au sein de la filière agroalimentaire.

Tant que le marché était géré par les pouvoirs publics, la vulgarisation agricole, pas plus que les acteurs des branches concernées, ne s'est intéressée de manière approfondie aux questions de démarcation et de protection des produits. Depuis, avec le contexte de libéralisation rapide qui s'est imposé, le Service romand de vulgarisation agricole (SRVA) a entamé des projets de recherche et développement en collaboration avec des partenaires suisses (dont l'Institut d'économie rurale de l'Ecole polytechnique fédérale de

Zurich) et étrangers (dont l'Institut national de la recherche agronomique en France et l'Université de Wageningen aux Pays-Bas). Plusieurs projets financés par la Commission européenne et l'Office fédéral de l'éducation et de la science ont vu le jour, comme les «Filières de l'agriculture durable», dont le but est de mieux définir les contours des initiatives novatrices en matière de production ou de commercialisation et leur impact sur le développement rural. Le projet «Développement des produits labellisés d'origine», dont les conclusions sont présentées dans ce numéro en p. 227, avait pour but de mieux comprendre les caractéristiques et l'évolution des produits dont la qualité est liée à l'origine dans le système agroalimentaire. Le SRVA collabore également à des projets localisés exclusivement en Suisse et ancrés dans la pratique, tel que inoVagri (voir la présentation détaillée sous www.inovagri.ch), dont le but est d'identifier les facteurs de succès des projets de diversification.

Sur la base des résultats de ces recherches, le SRVA développe les outils qui permettent aux producteurs et à leurs groupements de mieux valoriser leurs produits.

Renforcer la capacité des producteurs à s'organiser, à gérer les filières de qualité et à conserver un maximum de valeur ajoutée à leurs produits de qualité constitue un enjeu majeur pour la recherche et la vulgarisation agricole du début de ce siècle. Cet objectif requiert des liens étroits et une bonne collaboration entre les chercheurs, ce que le travail en réseau permet de mener à bien.

Dominique Barjolle, directrice du SRVA,
e-mail: d.barjolle@srva.ch

Pierre Praz, chef du secteur
«Economie d'entreprise» du SRVA